

S'assurer que nous jouissons d'une vie abondante en Christ

*Jésus cria d'une voix forte : « Lazare, sors ! »
Et celui qui était mort sortit la main et le pied liés avec
des draps, et son visage était enveloppé d'un tissu.
Jésus leur dit : « Déliez-le et laissez-le aller »
(Jean 11:43-44)*

Par conséquent, si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres (Jean 8:36).

Je connaissais une chère sœur, qui avant qu'elle ne vienne au Seigneur, était une fumeuse de chaîne. Quand elle a cru au Seigneur, elle n'a jamais fumé une autre cigarette tout au long du reste de sa vie. Le Seigneur a le pouvoir de nous libérer de ces choses qui peuvent nous empêcher de jouir de la liberté que nous avons en Christ. Pour que cela arrive, nous devons exercer notre foi en Christ et permettre à Sa parole d'être notre guide.

Le nom Lazare est dérivé d'Eléazar, le fils d'Aaron, le frère de Moïse et le premier Souverain sacrificateur d'Israël. Ça veut dire « Dieu a aidé ». De tous les gens que le Seigneur Jésus a aidés, il n'y en avait pas un qui était dans un état aussi impossible que Lazare. La mort l'avait dépouillé d'une vie dans laquelle il était aimé par sa famille et par le Sauveur. Le péché et la mort nous séparent de Dieu et de toutes ses bénédictions. Jésus est venu conquérir la mort et nous donner la vie « plus abondamment » (Jean 10:10).

Peu de temps après Jésus a dit de Lazare « Déliez-le, et laissez-le aller », nous lisons au sujet du Sauveur dans le jardin de Gethsémané. Quand les soldats sont arrivés, Jésus leur a demandé : « Qui cherchez-vous » et ils ont répondu : « Jésus de Nazareth ». Jésus dit simplement : « Je le suis » et ils se sont reculés et sont tombés par terre. Alors Jésus leur permet de l'arrêter et de le lier pendant que ses disciples s'échappaient. Le Seigneur n'était pas lié par les cordes des soldats à Gethsémané ou les clous du Calvaire. Il était lié par l'amour divin. À la Pentecôte, Pierre déclara sans crainte la résurrection de Jésus-Christ, « que Dieu a ressuscité, le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'Il fut retenu par elle » (Actes 2,24). L'amour de Christ est plus fort que la mort.

Il ne faisait aucun doute que Lazare était vivant, mais il était lié main et pied. Même son visage était couvert. Le processus de le libérer de ses vêtements funéraires exigeait que Lazare soit immobile et que ses amis retirent patiemment et doucement ce qui entravait sa nouvelle vie. Dans le chapitre 12, nous trouvons Lazare en communion avec le Seigneur. Ensuite, nous le voyons témoigner et souffrir avec le Seigneur (Jean 12:2,9-11).

La question que nous devons aborder est l'impact de notre ancienne vie sur la jouissance de notre nouvelle vie en Christ. Le Sauveur ne nous a pas seulement donné la vie, mais il nous permet aussi de profiter et d'exprimer cette vie. Tout comme nous sommes venus au Sauveur pour recevoir la vie, nous devons nous attacher à Lui, qui est notre vie, jour après jour. Nous avons besoin de la tranquillité de Sa présence et de sa puissance de Sa parole pour faire face à tout ce qui entraverait le puissance et la joie de vie chrétienne. Nous avons besoin de la communion et de l'aide de nos compatriotes chrétiens qui nous aiment et qui s'occupent de nous et en qui nous avons confiance. Lazare ne pouvait pas se libérer. Il était forcé d'être dépendant. La dépendance n'est pas une faiblesse, c'est une condition humaine. Soit nous comptons sur nous-mêmes dans un monde incertain et fragile, soit nous vivons par la foi en Christ ressuscité. En étant libéré, Lazare n'est pas devenu indépendant; il est devenu réellement libre.

Gordon D Kell